

# UNE PREMIÈRE VICTOIRE DE "RADAR" LE MINISTÈRE DE L'AIR SE PENCHE SUR LE PROBLÈME DES "SOUCOUPES"

OUI ! « RADAR » a raison !  
Les soucoupes volantes n'ont pas été créées par des imaginations déréglées.

Ce ne sont pas non plus des canulars montés par des esprits facétieux. Elle ne peuvent être expliquées ni par le « Coléoptère » ni par aucun engin téléguédé actuellement mis à l'étude.

D'ailleurs, ce que nous affirmions, la semaine dernière, vient de recevoir une éclatante confirmation.

Car l'Armée de l'Air française vient officiellement de charger le colonel Richard Martin, de son bureau scientifique, de centraliser tous les témoignages se rapportant au phénomène.

De plus, le général Murin, commandant des Forces aériennes françaises au Maroc, ancien attaché de l'Air à Washington, interviewé sur les essais d'engins téléguédés en cours dans la région de Colomb-Béchar, après avoir dit qu'il s'agissait d'un secret militaire, a ajouté :

« Quant aux soucoupes volantes sur lesquelles vous me questionnez, je puis vous dire que depuis trois ans les Etats-Unis ont étudié de la façon la plus sérieuse près de 2.000 manifestations désignées sous ce vocable. »

« Il a été reconnu que 80 % d'en-

tre elles trouvaient leur explication soit dans l'imagination de prétendus témoins, soit dans des phénomènes de réflexion lumineuse, soit dans les données de l'astronomie.

« En revanche, 20 % de ces manifestations sont restées inexplicables, et de l'avis des savants que les Etats-Unis ont réunis, elles ne doivent pas être considérées à la légère. Il n'y a pas lieu de s'affoler, mais il n'est pas impensable que, dans certains domaines, les progrès de la recherche scientifique soient tels que des engins atteignant une vitesse supersonique deviennent réalisables, et qu'ils puissent être lancés non pas d'une planète, mais d'un point quelconque de la Terre.

« L'attention des Etats-Unis est particulièrement éveillée sur ce point, et les recherches continuent outre-Atlantique pour parer à toute éventualité ».

Une telle déclaration ne peut laisser de place au doute : les soucoupes volantes ne sont pas un mythe. Ce qu'elles sont en réalité, c'est le problème qui reste à résoudre. Il ne se peut que, tôt ou tard, il ne le soit. Et peut-être grâce à « Radar » et à ses lecteurs.

C'est pourquoi « Radar » continue à maintenir son offre de un million à toute personne qui lui procurera un

document photographique d'un caractère d'une authenticité indéniable. Son jury, composé de hautes personnalités d'une compétence scientifique indiscutable, l'examinera avec une scrupuleuse objectivité.

Chaque jour de nombreuses photographies parviennent à « Radar ». La majorité de ceux qui les envoient sont sûrement de bonne foi et croient avoir fixé sur la pellicule l'image d'une véritable soucoupe volante. Mais jusqu'ici, aucune n'a apporté la preuve qu'il s'agissait indéniablement d'un de ces engins mystérieux. Elles peuvent être les photographies d'un phénomène lumineux, d'une condensation atmosphérique, d'un météore ou de la traînée d'un avion supersonique.

Cependant nous ne perdons pas l'espoir de découvrir un jour dans notre courrier le document sensationnel que nous recherchons.

La tâche que s'est assignée le jury de « Radar » est trop importante pour qu'il perde son temps à déceler les photographies truquées.

Aussi, un bon conseil :

« FARCEURS S'ABSTENIR ! ».

Par contre, à tous les chercheurs de bonne volonté : nos encouragements et nos vœux.

## NOS LECTEURS ONT LEUR IDÉE SUR LA QUESTION

LETTRES de plus en plus nombreuses de la part de nos lecteurs. Inévitables envois de quelques plaisantins tels que ce correspondant qui nous déclare, sous les dehors les plus sérieux du monde, avoir vu une escadrille de soucoupes volantes venir se ravitailler en force sur les lignes de haute tension, sans penser que la minutieuse description qu'il en fait révèle qu'il veut nous faire prendre, sinon des vessies pour des lanternes, du moins pour des engins interplanétaires les boules de métal suspendues aux câbles électriques pour signaler ceux-ci aux avions volant à basse altitude.

Faisons un tri parmi les lettres d'un caractère plus sérieux. Pour la majorité de nos lecteurs, la grande question qui se pose est celle-ci : « Les soucoupes sont-elles des engins terrestres ou viennent-elles des espaces intersidéraux ? ».

### D'où viennent-elles ?

M. N. P..., 7, rue de la Cigogne, Rumsheim (Haut-Rhin).

Je n'ai pas encore vu de soucoupes volantes, mais je me passionne pour le sujet.

Je voudrais vous donner mon idée sur la question, et je crois que vous aurez intérêt à la méditer. Je ne suis pas catégorique, car nous pouvons supposer deux choses valables :

1° Il n'y a rien de surprenant à ce que ces engins soient terrestres. Hitler annonça à ses derniers moments qu'un super-V allait régler le sort de la guerre. La bataille de l'eau lourde interdit aux Allemands les possibilités de faire fonctionner quoi ?... certainement un engin atomique construit secrètement par des ingénieurs que l'incrédulité des Alliés a laissés aux mains des Russes, en leur donnant l'honneur d'entrer les premiers dans Berlin.

D'autre part, la Russie est trop vaste pour que quiconque puisse savoir ce qui s'y passe dans ses confins, et le « rideau de fer » explique déjà pas mal l'intention des Russes de rester ignorés.

2° Véritables soucoupes martiennes. Dans ce cas, ces « hommes » seraient avancés de quelques milliers d'années et ils peuvent aussi bien nous voir au travers de leur télévision nous battre, nous entretenir et surtout nos soi-disant atomistes pacifistes faire des essais désastreux pour notre planète et aussi pour la sécurité et la stabilité de la voie céleste. Peut-être cherchent-ils à nous contacter, mais actuellement ils sont encore méfiants. Ils doivent posséder la radio puisque des émissions inconnues ont déjà été interceptées par des appareils dans l'Antarctique. Donc, il y a une solution, puisque d'après certains savants, ils connaissent nos langues, toutes ; il faudrait proposer à toutes les nations l'interruption totale des émissions tant nationales que privées, et pendant 24 heures leur faire des appels dans toutes les longueurs d'ondes.

Voilà au moins une solution qui paraît résoudre la question « soucoupes martiennes »...

### Des êtres supérieurs ?

M. André VIDAL, ancien juge de paix suppléant, Saint-Macaire (Gironde).

Permettez à un lecteur assidu de « Radar » de vous dire qu'il trouve très judicieuse votre réponse à un lecteur anonyme d'Orléans. Il nous est impossible d'affirmer que, parmi les phénomènes couramment appelés « soucoupes volantes », il n'y en ait aucune d'extra-terrestre. Il en est d'ailleurs la forme des appareils et l'étrangeté de leurs occupants rendent perplexes les témoins de leur apparition. J'ai toujours pensé que l'hypothèse de voyageurs interplanétaires puisse se concevoir, bien que nous soyons, au pre-

mier abord, enclins à la rejeter. Pourquoi, dans l'immense univers, n'existerait-il pas des planètes pourvues d'êtres pensants avec une structure et des lois physiologiques différentes des nôtres ? D'autre part, pourquoi ces êtres ne nous seraient-ils pas supérieurs nous le rapport des facultés intellectuelles et de leur facilité de développement ? Ici, croyants et incroyants s'intéressent à l'hypothèse. Les premiers peuvent penser que la création n'est pas partout et nécessairement suivie de rédemption s'il existe des mondes habités par des êtres raisonnables comme nous, mais qui n'ont pas subi de déchéance primitive. Les seconds peuvent penser qu'indépendamment du domaine de la foi, en ne se plaçant que sous l'angle scientifique, il puisse exister des planètes plus évoluées que la nôtre, donc en mesure de franchir, avant nous, l'espace qui nous sépare d'eux. On ignore s'il en est ou non en puissance de découvrir des moyens de nous atteindre et d'atterrir chez nous pour un temps limité à la durée permise par leurs découvertes. L'énigme plane et peut planer

longtemps encore sur ces fameuses soucoupes. Puisse notre science, si prodigieuse déjà, prendre un jour contact avec celle de ces étranges visiteurs pour nous apporter un premier rayon de lumière !

### L'inventeur est-il français ?

La semaine dernière, nous avons publié la lettre de M. Corbu, de Rennes-le-Château, nous signalant que « la loi qui régit les soucoupes volantes avait été découverte par un illustre savant français et qu'un autre savant, français également, avait en application de cette loi inventé un appareil destiné aux voyages astronomiques qu'il avait baptisé le « Tore ». Notre lecteur émettait l'idée que l'inventeur, « n'ayant pas été pris au sérieux par les centres scientifiques français, serait parti pour l'étranger ».

Il n'en est rien. Depuis, cet inventeur s'est manifesté. Il nous a écrit.

M. Emile DROUET, Hôtel Saint-Jacques, 5, rue de la Tombe-Issoire, Paris (14<sup>e</sup>).

...Il ne me reste plus un exemplaire du « Jeudi-Magazine » qui publia, courant octobre 1946, la description d'un engin très analogue à une « soucoupe volante », mais il n'était pas encore question de « soucoupes » en 1946. L'appareil décrit dans « Jeudi-Magazine », édité par M. Chapelle, 22, rue Bergère, était nommé « Tore astronomique ».

Cette invention a passé inaperçue... sauf pour les jeunes lecteurs de « Jeudi-Magazine », leurs parents et... certainement les éplucheurs spécialisés du genre « Argus au cent yeux », comme il y en a dans tous les services de renseignements du monde.

Ma description ne contenait pas la formule mathématique de l'appareil, et ceci pour trois motifs de valeur inégale :

1° Un journal d'enfants pouvait refuser l'article pour le principe.

2° Si même la formule avait passé, elle n'aurait probablement pas été comprise des lecteurs ordinaires.

3° Elle risquait d'être trop bien comprise par des gens qui ne se seraient nullement souciés de rétribuer mon travail à sa véritable valeur scientifique et utilitaire. L'invention, en elle-même, vaut plus d'un million. Je ne voulais pas qu'il fût possible de la réaliser sans moi.

Mais il est possible que des ingénieurs très qualifiés aient découvert la formule en analysant la description sommaire, en interprétant la curieuse affirmation de mon texte disant que le « Tore astronomique » s'affranchissait sur place de la pesanteur — au lieu d'être lancé comme un projectile — par l'effet composé de sa double rotation : celle de l'ensemble et celle des gyrostats logés à l'intérieur. A défaut de la formule exacte, des savants et notamment des astronomes ont peut-être vérifié facilement que, dans certaines conditions, la pesanteur serait vaincue sur place comme par un astronef sur une trajectoire assez rapide. Autrement dit, mon « Tore astronomique » était une « soucoupe volante » avant la lettre.

L'appareil, libéré sur place de la pesanteur, était destiné à prendre automatiquement le départ, tangentielle-ment au globe, et dans une seule direction obligatoire, vers l'Est, du fait de la rotation de la Terre, avec la vitesse du mouvement diurne à la latitude du lieu : à Paris, 305 m.-seconde ; à Marseille, 340 m.-seconde ; à l'équateur, 465 m.-seconde. En outre, si le départ était donné à minuit, l'appareil prenait aussi la tangente à l'orbite, avec la vitesse du mouvement annuel : 30 km.-seconde environ. Donc, au total, à l'équateur : 30.465 mètres-seconde. Ce système est donc de beaucoup le plus rapide actuellement connu, et la force motrice est empruntée à la gravitation universelle, c'est-à-dire gratuite...

(A suivre)

VOIR PAGES SUIVANTES

## 1.000 FRANCS L'HISTOIRE

Une dame qui demande le divorce est entendue au tribunal.

— Quels griefs avez-vous contre votre mari ?

— Il est infidèle.

— Vous avez des preuves ?

— Oui.

— Lesquelles ?

— Je crois qu'il n'est pas le père de mon enfant.

Une prime de 1.000 fr. à :  
M. RIBET,  
St-Lambert (Calvados)

★

Un homme arrive en trombe au poste de police, anxieux, essoufflé, hors d'haleine. Il jette un revolver fumant sur la table du commissaire :

— Arrêtez-moi, je viens de tirer sur ma femme.

— Vous l'avez tuée ?

— Non, je l'ai loupée.

— Pourquoi venez-vous alors ?

— Parce qu'elle me suit en courant aussi !

Une prime de 1.000 fr. à :  
M. MACQUART,  
La Forestière (Marne).

★

Un metteur en scène, cédant aux supplications d'un jeune auteur inconnu, était venu assister à la première représentation de sa pièce. Mais au bout de peu de temps, il fut pris d'un sommeil auquel il ne pouvait résister. Dès la fin du premier acte, le jeune auteur se précipite sur lui et lui dit :

— Ce n'est vraiment pas gentil à vous d'avoir dormi. Je tiens tellement à avoir votre opinion.

— Jeune homme, répond le metteur en scène, croyez-vous que mon sommeil n'est pas une opinion ?

Une prime de 1.000 fr. à :  
M. HAGEGE,  
Casablanca (Maroc).



DIRECTEUR GENERAL  
André BEYLER  
DIRECTEUR ARTISTIQUE  
Pierre LAGARRIGUE